

META : JOURNAL DES TRADUCTEURS,
VOLUME 52, N^o 1, MARS 2007

Dana-Mihaela BEREHOLSCHI TRUFIN
Daniela LINGURARU

Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie

Publié en mars 2007 par Les Presses de l'Université de Montréal, le premier numéro du volume 52 de la pionnière des revues spécialisées en traductologie – *Meta : Journal des traducteurs* – regroupe un ensemble de seize communications, rédigées en français et en anglais et adressées à la fois aux spécialistes, à tous ceux qui pratiquent le métier de traducteur ou d'interprète ou qui aspirent à ce statut, aux étudiants, masterants, doctorants, mais aussi aux lecteurs cultivés, intéressés aux faits de la langue, à la traductologie, à la pédagogie de la traduction ou aux études terminologiques comparées.

Les communications de Christian Balliu, Michel Politis, Anna Hatzidaki, Alexandra Kosma, Périclès Papavassiliou, Bettina Davou, Claude Tatilon, Jeanne Vivier, Georgia Kostopoulou, Christine Durieux, Hoda Moucannas, Angeliki Petrīts, Jeanne Dancette, Louise Audet, Laurece Jay-Rayon, Christian Papas, Sylvie Vandaele, Fabienne Baider et Efi Lamprou, réunies dans la revue et traitant le thème de l'approche cognitive de la traductologie, ont été présentées lors du colloque international « Traductologie : une science cognitive », organisé les 7 et 8 avril 2006, à Corfou par les membres du collectif de direction de la revue, soutenus par les ambassades de France et du Canada à Athènes, mais aussi par le réseau LTT de l'AUF.

Les spécialistes canadiens, anglais, français, belges, chypriotes, libanais, jordaniens et grecs, signataires de ces articles, opèrent avec des mots-clés tels cognition, attention, mémoire, déverbalisation, pédagogie de la traduction et de l'interprétation, mémoire de travail, modèle de Baddeley, buffer épisodique, fonctionnement cognitif, traductologie, sciences cognitives, imagerie fonctionnelle cérébrale, bilinguisme, émotion, décision, inférence, interférence, raisonnement, analyse de traduction, implication, métaphore, intermodalité, référenciation etc.

Dans des communications tels « Cognition et déverbalisation » signé par Christian Balliu ou « Le fonctionnement spécifique de la mémoire de travail en traduction » d'Alexandra Kosma on met en évidence le rôle joué par les deux processus cognitifs majeurs- l'attention et la mémoire- dans le travail des interprètes et des traducteurs, les fonctions cognitives et mnésiques des traducteurs, ayant comme référence le modèle le plus distinctif à l'heure actuelle, celui de la mémoire de travail proposé par Baddeley.

Dans d'autres articles rédigés en français ou en anglais qui portent les signatures de Périclès Papavassiliou (« Traductologies et sciences cognitives: une dialectique prometteuse »), Christine Durieux (« L'opération traduisante entre raison et émotion »), Jean Vivier (« La traduction des textes émotifs: un défi paradoxal »), Bettina Davou (« Interaction of emotion and cognition in the Processing of textual material »), les lecteurs découvriront le rôle joué par la cognition dans le processus de déverbalisation, celui des émotions lors de l'acte traductionnel, mais aussi la possibilité de se servir des données de la psychologie cognitive à la didactique de la traduction.

Ce qui attire l'attention des lecteurs est la communication de Hoda Moucannas (« Traduire autrui, construction et projection d'une image intériorisée »), où on essaie une analyse des traductions en français et arabe des discours politiques prononcés le 7 octobre 2001 par George W. Bush et Oussama Ben Laden, et parues dans des journaux qui jouissent d'une grande diffusion: le quotidien français *Le Monde* et celui libanais *Annahar*. Le signataire de l'article réussit

à discerner dans les deux textes cibles, tels qu'ils ont été publiés par les journaux , « l'image de l'Autre (l'auteur du texte source, en l'occurrence), telle qu'elle a été reconstruite , intériorisée et projetée par le traducteur. »¹

Un autre article très important notamment pour les jeunes diplômés qui désirent embrasser le métier de traducteur ou d'interprète est « Le master européen de traduction: un projet de la direction générale de la traduction de la Commission européenne » de Angeliki Petrits où ceux qui s'intéressent à ce sujet peuvent trouver des informations utiles concernant le type de formation, les critères d'admission, l'assistance, les séjours de formation, les stages administratifs et même la description détaillée du programme d'études proposé.

Christian Papas, un jeune professeur de traduction de Corfou, qui a embrassé, lui-même, la pratique de traduire, compare le traducteur avec « un Sisyphe rarement heureux qui, tout en poussant son rocher rêve d'atteindre un sommet inaccessible »². La figure de style n'est pas du tout hasardée, car sa pierre de touche semble avoir été la traduction des *métaphores* (notamment les métaphores du discours courant et spécialisé). Généralement les deux paliers « classiques » de la traduction (notamment la traduction littéraire et la traduction technique) ne sont pas nettement séparés, même s'il y a des articles qui traitent de la *créativité* en traduction. En plus, une note constante de ce numéro est le fait que presque tous les articles sont bien appuyés sur des théories appartenant au domaine de la didactique (de la traduction).

Un article à part est dédié, dans ce sens, aux applications en didactique et en traduction de la *cohérence textuelle*, un autre sujet épineux situé à la confluence de la linguistique avec l'analyse du

¹ Moucannas, Hoda, *Traduire autrui, construction et projection d'une image intériorisée* in *Meta : Journal des traducteurs*, vol.52, n° 1, p. 56.

² Papas, Christian, *La traduction des métaphores au regard de la psychologie cognitive* ds. *Meta : Journal des traducteurs*, vol.52, n° 1, p. 123.

discours. L'article, signé par Georgia Kostopoulou (« The Role Of Coherence in Text Approaching and Comprehension : Applications in Translation Didactics »), met en évidence le fait que, dans le domaine de la traduction, le terme-clé doit être la *négociation* (entre un sens et l'autre, entre celui qui produit le sens et celui qui en est le récepteur etc.)

Illustrant par chacune des contributions le caractère profondément interdisciplinaire de la traductologie, ce numéro de *Meta* se met en corrélation avec les tendances les plus récentes dans la recherche et avec le bagage cognitif assez divers, inhérent à l'étude de la traduction. La diversité et la variété de ce volume se conjuguent, pourtant, dans une unité thématique d'actualité scientifique.